



PRIÈRE

*Ô Dieu, Père de miséricorde,
qui as accordé à ton serviteur Alvaro, évêque,
la grâce d'être un pasteur exemplaire au service
de l'Église, et d'être le très fidèle fils et successeur
de saint Josémaría, fondateur de l'Opus Dei,
fais que, moi aussi, je réponde avec fidélité
aux exigences de ma vocation chrétienne ;
que je sache convertir tous les instants
et circonstances de ma vie en occasions de l'aimer
et de servir le règne de Jésus-Christ.
Daigne glorifier ton serviteur Alvaro,
et accorde-moi par son intercession la faveur
que je te demande ... Amen.*

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Conformément aux décrets du pape Urbain VIII, nous déclarons
ne prétendre anticiper en rien le jugement de l'autorité ecclésiastique,
et ne destiner en aucune façon cette prière au culte public.

Imprimatur : Mgr Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei

Les personnes désirant obtenir des
informations ou envoyer des récits de
faveurs peuvent s'adresser à :

**Prélature de l'Opus Dei,
Bureau pour les Causes des saints**

Belgique :

Avenue de Floride 112
1180 Bruxelles
brussels@opusdei.org

Cameroun :

B.P. 5868
Yaoundé - Cameroun
yaounde@opusdei.org

Canada :

1380, avenue des Pins ouest
Montréal QC, H3G 1A8
bcs@opusdei.ca

France :

7, rue Dufrenoy
75116 Paris
ocs@opusdei.fr

Liban :

B.P. 166872 Achrafieh
1100 - 2160 Beyrouth
Liban
Tél. 01 - 326596
janayabe@sodetel.net.lb

République Démocratique du Congo :

B.P. 7363
Kinshasa - 1
R. D. Congo
kinshasa@opusdei.org

Suisse :

Restelbergstr. 10
CH-8044 Zurich
info@opusdei.ch

Éditeur :

Association pour le
développement culturel (ADEC)
145 rue de Longchamp
75116 Paris.

Directeur de la publication :
Dominique Le Tourneau.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2014.

ISSN : 1776-0658.

Conception graphique : MCM S.a.r.l. - Florence.
Maquette : Daniele Rettori

Conformément à la loi Informatique et Libertés
vous pouvez demander la suppression de vos
coordonnées du fichier du bulletin à l'adresse
ci-dessus. Vous disposez également d'un droit
d'accès et de rectification sur les informations
que vous communiquez.

Alvaro del Portillo

Dans l'attente
de la béatification
le 27 septembre 2014
à Madrid

Décret
sur le miracle



Bulletin d'information
Mars 2014

3 ÉDITORIAL

4 DÉCRET SUR LE MIRACLE

7 INTERVIEW

9 FAVEURS DE DON ALVARO

Monseigneur Alvaro del Portillo est né à Madrid le 11 mars 1914. Il était Ingénieur des Ponts et Chaussées, Docteur en Histoire et en Droit canonique.

Il a demandé l'admission dans l'Opus Dei en 1935, et a été ordonné prêtre le 25 juin 1944. Deux ans plus tard, il s'est installé à Rome où il a travaillé directement avec saint Josémaría Escrivá, fondateur de l'Opus Dei. Son service de l'Église s'est également manifesté par son application aux tâches qui lui ont été confiées par le Saint-Siège, entre autres en participant activement aux travaux du Concile Vatican II. Après la mort de saint Josémaría en 1975, il a été élu pour lui succéder à la tête de l'Opus Dei. Le 28 novembre 1982, après avoir érigé l'Opus Dei en prélatrice personnelle, Jean-Paul II l'en a nommé prélat. Le 6 janvier 1991, il l'a ordonné évêque.

Son action comme prélat de l'Opus Dei était marquée par la fidélité à l'esprit du fondateur et par le désir ardent d'étendre au monde entier les apostolats de la Prélature ainsi que l'appel universel à la sainteté dans la vie ordinaire. Le matin du 23 mars 1994, quelques heures après être rentré d'un pèlerinage en Terre Sainte, ce serviteur bon et fidèle a été rappelé à Dieu. Le jour même, Jean-Paul II est venu se recueillir devant sa dépouille qui repose maintenant dans la crypte de l'église prélatrice Sainte-Marie-de-la-Paix, à Rome.

Le 28 juin 2012, Benoît XVI a proclamé qu'il avait vécu les vertus chrétiennes de façon héroïque. Le 5 juillet 2013, le Pape François a approuvé le décret sur un miracle attribué à l'intercession du vénérable Alvaro del Portillo.



ÉDITORIAL



Le 5 juillet 2013, le Pape François a déclaré le caractère miraculeux d'une guérison attribuée au vénérable Alvaro del Portillo. Ce jour-là, il a également demandé que l'on publie le décret sur le miracle du bienheureux Jean-Paul II et a accordé la dispense de miracle pour le bienheureux Jean XXIII, permettant ainsi la canonisation de ces deux souverains pontifes, qui aura lieu le 27 avril 2014. Il a également approuvé des décrets sur les miracles ou sur les vertus héroïques de plusieurs serviteurs de Dieu.

Le prélat de l'Opus Dei, M^{gr} Javier Echevarría, a immédiatement écrit aux fidèles de la Prélature une lettre dans laquelle il rendait grâce à Dieu et à la Sainte Vierge pour cette étape, la dernière avant la béatification de don Alvaro. Il faisait remarquer qu'il s'agissait d'un nouvel appel de Dieu à faire grandir les désirs de sainteté au service de l'Église.

Désirant aider chacun à se préparer personnellement à la béatification de don Alvaro, il a également suggéré de grandir en piété, de sanctifier le travail et les autres activités quotidiennes, de lutter pour être contemplatif et apostolique au milieu du monde, à l'image de saint Josémaría et de son premier successeur comme pasteur de l'Opus Dei. Il a aussi conseillé de "diffuser la dévotion à don Alvaro, que l'Église a décrit comme un homme de profonde bonté et affabilité, capable de transmettre la paix et la sérénité à toutes les âmes". Il ajoutait : "ayez recours à son intercession avec la certitude que Dieu accueillera volontiers les demandes que vous Lui adresserez par l'intermédiaire de ce *serviteur bon et fidèle*".

- Alvaro del Portillo, alors ingénieur, le 10 avril 1944.
- Le 6 juillet 1980, lors de la traversée de la Manche, avec Mgr Javier Echevarría et M^{gr} Joaquín Alonso.
- Bénissant un malade, le 24 novembre 1993 à Madrid.

CONGRÉGATION POUR LA CAUSE DES SAINTS

VICARIAT DE ROME ET PRÉLATURE DE LA SAINTE CROIX ET OPUS DEI

BÉATIFICATION et CANONISATION

DU VÉNÉRABLE SERVITEUR DE DIEU

ALVARO DEL PORTILLO Y DIEZ DE SOLLANO

ÉVÊQUE TITULAIRE DE VITA

PRÉLAT DE LA PRÉLATURE PERSONNELLE DE LA SAINTE CROIX ET OPUS DEI

(1914-1994)

DÉCRET SUR LE MIRACLE

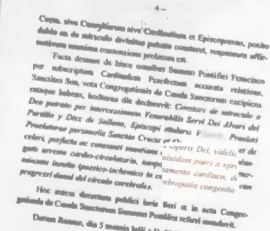
Le Vénérable Serviteur de Dieu Alvaro del Portillo y Diez de Sollano est né à Madrid le 11 mars 1914 dans un foyer chrétien ; il était le troisième de huit enfants. Ingénieur et docteur en ingénierie des Ponts et Chaussées, il obtint aussi un doctorat en histoire et en droit canon. En 1935, à vingt-et-un ans, il demanda l'admission dans l'Opus Dei ; il devint rapidement le collaborateur le plus proche de saint Josémaría. Ordonné prêtre le 25 juin 1944, il s'établit à Rome en 1946 pour aider saint Josémaría dans le gouvernement et l'expansion de l'Opus Dei. Il se consacra généreusement à de nombreux travaux que le Saint-Siège lui avait confiés, en tant que consultant de différents dicastères de la Curie Romaine, ainsi que pendant le Concile œcuménique Vatican II, en

tant que Secrétaire de la commission *De disciplina cleri et populi christiani*, et expert de plusieurs autres commissions. Il fut élu le 15 septembre 1975 premier successeur de saint Josémaría à la tête de l'Opus Dei. Le bienheureux Jean-Paul II érigea l'Opus Dei en prélatrice personnelle, nomma prélat le Vénérable Alvaro del Portillo le 28 novembre 1982 et l'ordonna évêque le 6 janvier 1991.

Son ministère pastoral s'est caractérisé par la fidélité à l'esprit et au message du fondateur. Il a suivi avec le plus grand intérêt l'expansion des apostolats de la Prélatrice au service de l'Église. Tout au long des dix-neuf années pendant lesquelles il a dirigé l'Œuvre, des activités apostoliques stables ont commencé

dans vingt nouveaux pays ; il a appelé au sacerdoce plus de mille fidèles de la Prélatrice ; il a favorisé la réalisation de plusieurs initiatives à caractère social ; exauçant un souhait ancien de saint Josémaría, il a fondé l'Université pontificale de la Sainte-Croix à Rome et encouragé beaucoup d'autres réalisations au service des âmes. Il s'est rendu sur les cinq continents pour prêcher l'Évangile avec force. Le Seigneur l'a rappelé à lui à l'aube du 23 mars 1994, quelques heures seulement après son retour d'un pèlerinage en Terre Sainte. Des preuves de sa renommée de sainteté ont surgi immédiatement partout dans le monde, parmi lesquelles des faveurs, aussi bien spirituelles que matérielles, ainsi que de nombreuses guérisons attribuées à son intercession.

L'une d'entre elles s'est avérée spécialement digne d'intérêt : celle d'un enfant né le 10 juillet 2003 avec une malformation congénitale du cerveau atteignant

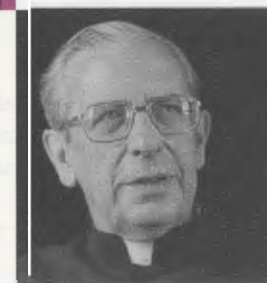


les deux hémisphères, causée par une anomalie de la migration neuronale, une cardiopathie congénitale cyanogène ("tétralogie de Fallot") et une omphalocèle. Pendant les premiers jours de sa vie, l'enfant subit plusieurs lésions cérébrales hypoxique-ischémiques et le 2 août il eut un arrêt cardiaque, dû à une tamponnade péricardique massive, qui se prolongea durant 30 à 45 minutes, pendant lesquelles les médecins tentèrent en vain de le réanimer. Alors qu'ils commençaient à interrompre le traitement, l'activité cardiaque a repris de façon spontanée.

Dans l'intervalle, les parents du jeune malade, conscients de l'état de leur enfant, ont prié plus intensément pour sa guérison par l'intercession du Vénérable Alvaro del Portillo. D'après l'avis des médecins, cet accident ischémique aurait dû provoquer des dommages neurologiques très graves, voire le décès de l'enfant. Or, la récupération fonctionnelle a été complète et stable.



- Première page du décret sur le miracle.
- Dernière page du décret sur le miracle.
- Le 15 janvier 1984, pendant la visite de Jean-Paul II au centre Elis, à Rome.
- Don Alvaro en 1975.





- Au cours d'une cérémonie d'ordination sacerdotale en juin 1993.
- Don Alvaro avec une famille venue le saluer à l'aéroport de Rome à son retour de Terre Sainte, quelques heures avant son décès.



L'enquête diocésaine sur cette guérison a été instruite par la Curie ecclésiastique de Santiago du Chili, entre le 5 août 2008 et le 6 août 2009 ; cette Congrégation a décrété la validité juridique du procès le 15 janvier 2010. Le 18 octobre 2012 le Conseil médical de la Congrégation a conclu que cette guérison n'est pas explicable par la science médicale. Le Congrès particulier des consultants théologiens s'est tenu le 15 décembre 2012 et la session ordinaire des Pères cardinaux et évêques a eu lieu le 4 juin 2013, sous la présidence du cardinal Angelo Amato. Les deux organismes – aussi bien celui des consultants que celui des cardinaux et évêques – ont répondu affirmativement à la question de savoir s'il s'agissait bien d'un miracle fait par Dieu.

Après l'exposé détaillé du cas par le Préfet soussigné, accueillant et ratifiant les votes de la Congrégation des Causes des Saints, le Souverain Pontife François a déclaré aujourd'hui : *Les preuves du miracle réalisé par Dieu à travers l'intercession du Vénérable serviteur de Dieu Alvaro del Portillo y Diez de Sollano, évêque titulaire de Vita, prélat de la Prélature personnelle de la Sainte Croix et Opus Dei, sont patentes : guérison rapide, parfaite et permanente*

d'un enfant victime "d'un arrêt cardiaque prolongé, avec tamponnade cardiaque, causant une agression hypoxique-ischémique sur un cerveau présentant une pathologie congénitale et de préalables lésions vasculaires cérébrales".

Le Souverain Pontife a disposé que ce décret soit rendu public et inclus dans les actes de la Congrégation pour la Cause des Saints.

Donné à Rome, le 5 juillet 2013.

ANGELO Card. AMATO, S.D.B.
Préfet

L. + S.

MARCELLO BARTOLUCCI
Archevêque tit. de Bevagna
Secrétaire

INTERVIEW DE LA MÈRE DE L'ENFANT GUÉRI

(texte complet sur www.opusdei.org)



• La famille de José Ignacio au complet

Pouvez-vous nous parler de votre fils, José Ignacio ?

José Ignacio est né le 10 juillet 2003 à Santiago du Chili. Il a eu des problèmes de santé dès avant sa naissance. En janvier 2003, alors que j'étais enceinte, on nous a signalé que sa naissance ne serait pas facile. Il y avait de fortes chances pour qu'il naisse avec une omphalocèle (hernie intestinale). À partir de ce jour nous avons eu recours à don Alvaro en priant avec son image.

Avait-on détecté des problèmes cardiaques ?

Pas avant la naissance. Mais, pour pouvoir opérer le plus vite possible les médecins ont effectué divers examens et se sont rendu compte tout de suite que

José Ignacio avait une malformation cardiaque avec de graves conséquences sur la circulation sanguine. [...]

Dans un premier temps, l'objectif était de stabiliser José Ignacio, le laisser sortir de l'hôpital et l'opérer un an après ; mais étant donné la situation, les médecins ont décidé de pratiquer une intervention palliative en vue de l'opération définitive. José Ignacio a été opéré du cœur le 30 juillet, 20 jours après sa naissance ; pendant les 48 premières heures, tout paraissait normal et les médecins étaient satisfaits mais la situation a soudainement changé.

Le 2 août, vers 14h30, nous avons été appelés en urgence à l'unité de soins intensifs du service de

• José Ignacio fait la course avec son grand frère



pédiatrie de l'Université Catholique : José Ignacio allait mal. Nous avons pensé que la situation devait être très grave. Nous avons prié tout au long du parcours. En arrivant, j'ai demandé à voir mon fils ; on m'a dit que cela n'était pas possible car on essayait de le réanimer. Je suis sortie, sans presque pouvoir marcher tant j'étais angoissée, j'ai embrassé mon beau-père qui se trouvait là à ce moment et j'ai commencé à prier la prière pour la dévotion privée à don Alvaro sans arrêt. Je terminais une prière et en commençais une autre ; nous ne faisons rien d'autre.

Nous avons appelé plusieurs personnes, demandant de prévenir tout le monde de prier don Alvaro del Portillo pour José Ignacio. [...]

L'arrêt cardiaque a duré plus d'une demi-heure. Les médecins pensaient qu'il n'y avait plus rien à faire car il ne réagissait ni aux massages cardiaques ni aux autres traitements. Mais, alors qu'ils étaient sur le point d'abandonner, le cœur de José Ignacio a recommencé à battre.

José Ignacio mène-t-il maintenant une vie normale ?

Il mène la vie d'un enfant de son âge même s'il a dû surmonter des difficultés que les autres enfants n'ont pas. Après tout ce qui est arrivé, nous pensions qu'il n'y avait pas d'autre alternative que mourir ou vivre handicapé dans un lit. C'est pourquoi, pour nous, tout ce que José Ignacio fait peut s'expliquer à la

lumière de Dieu et de l'intercession de don Alvaro.

Il est fan de football. [...] Il aime aussi jouer au tennis et un des professeurs avec lequel il a joué lors de nos vacances à la campagne nous dit qu'il est très habile et enthousiaste. Quand il s'agit de danser il est infatigable, il aime beaucoup la musique, on peut l'entendre fredonner des chansons qu'il a inventées et le voir danser sur tous types de rythmes.

Comment décrivez-vous le tempérament et la personnalité de votre fils ?

José Ignacio est un enfant joyeux, enthousiaste, très motivé. Il est persévérant et peu sujet aux frustrations, il a confiance en lui et il est très sociable. [...]

En famille, c'est aussi un enfant joyeux, combatif et qui aime la vie. La naissance de son petit frère, il y a plus d'un an, l'a rempli de joie : il lui chante, lui parle, le prend dans ses bras, il s'en préoccupe s'il pleure et il est attentif à qui s'approche de lui pour le protéger.

Puis-je vous demander ce que tout cela a représenté pour vous et votre mari ?

Cela a eu un impact très fort sur notre vie, et principalement sur notre vie spirituelle. Quand nous analysons notre vie de couple, nous nous rendons compte que l'aventure de José Ignacio a été un processus de conversion et nous a rapprochés profondément de Dieu.

Croyez-vous que le cas de José Ignacio contient un message qui nous concerne tous ?

C'est un appel à l'espérance pour tous ceux qui traversent des difficultés. José Ignacio est un rappel vivant du cadeau que Dieu nous a offert en nous amenant au monde et la persévérance nous montre ce que signifie lutter jour après jour pour donner le meilleur de nous-mêmes dans les circonstances de la vie. Quand les circonstances sont adverses le fait d'être près de Dieu nous donne la force pour aller de l'avant.

FAVEURS DE DON ALVARO



Une dernière confession

Mon père est décédé l'année dernière d'un cancer du poumon dont les effets ont été très rapides. Alors qu'il ne fréquentait plus l'Église depuis longtemps, ne s'était pas confessé depuis plus de cinquante ans et refusait encore de le faire au début de sa maladie, il a rendu l'âme paisiblement devant un prêtre qui venait de lui donner accorder l'absolution, une indulgence plénière et récitait encore les paroles de l'onction des malades.

Dès le début de sa maladie, le diagnostic médical étant pessimiste, j'entrepris une neuvaine à don Alvaro en demandant que mon père accepte de recourir aux sacrements de l'Église. Deux fois, j'essayai un refus assez sec de la part de mon général de père dont le caractère a toujours été rugueux.

Puis une subite accélération du mal le conduisit

à une hospitalisation prolongée dont il revint assez profondément changé : il me confia ce jour-là beaucoup de choses qu'il ne m'avait jamais dites, me fit promettre de prendre soin de Maman après son départ, et accepta de voir un prêtre.

Ce dernier vint une première fois pour l'onction des malades [...]. Un mois plus tard, devant une nouvelle dégradation, je le recontactai et nous primes rendez-vous pour le mercredi suivant. Le mardi soir, le médecin me fit savoir que mon père ne passerait peut-être pas la nuit, qu'il ne fallait pas compter sur plus de 48 heures de sursis, au maximum. Il la passa pourtant, mais n'était plus qu'un râle. Le prêtre vint comme convenu le mercredi et mon père, dans les circonstances que j'ai indiquées plus haut, cessa tout simplement de respirer après l'absolution. J'attribue ces événements et leur déroulement à l'intercession de don Alvaro.

C. M., France

Le permis de conduire

Il y a quelques mois, mon permis de conduire est arrivé à expiration. Je pensais qu'au lieu de le renouveler dans mon pays d'origine, je pourrais faire des démarches pour le faire homologuer dans le pays dans lequel je vis maintenant. Normalement, il suffit pour cela de fournir un certificat médical et le permis étranger. Je ne l'avais pas fait jusqu'alors car, lorsque je suis arrivée, on m'a dit que ce n'était pas nécessaire, que je pouvais conduire avec mon permis d'origine et que je le changerais quand je m'installerais définitivement. Cela fait déjà sept ans de cela, et je dois reconnaître que cette question m'était complètement sortie de la tête.

J'ai donc fait la demande de changement de permis, mais on m'a répondu qu'il fallait que je réussisse une épreuve de conduite, faute de

quoi on me retirerait mon permis. Pour pouvoir à nouveau prendre le volant, il me faudrait alors repasser l'examen du permis en entier. On m'a conseillé de prendre quelques leçons d'auto-école avant de me présenter à l'examen de conduite.

Cela fait 26 ans que j'ai le permis et je conduis beaucoup à cause de mon travail. Je n'ai jamais eu un seul accident, ni reçu une seule amende.

Au début, j'ai pensé que ce ne serait pas très difficile de réussir l'examen et je me suis inscrite dans une auto-école. Le moniteur a commencé à m'effrayer en me demandant toute une série de choses (regarder dans les rétroviseurs, etc.) que je faisais déjà, mais inconsciemment et pas toujours dans le bon ordre. Il m'a dit que c'était fondamental pour réussir l'examen.

Je dois dire que tout cela m'a fait un peu peur car j'ai besoin de pouvoir conduire pour mon travail. En outre, je ne pouvais financièrement pas me permettre de repasser le permis. J'ai décidé d'avoir recours à don Alvaro. J'ai commencé à le prier tous les jours. Je lui ai demandé que, s'il pensait que c'était une bonne chose que je réussisse cet examen de conduite, il me fasse apprendre tous les petits trucs à connaître et m'aide à ne pas être nerveuse le jour J. J'ai eu recours à lui à chaque leçon d'auto-école.

Le jour de l'examen, j'étais sereine. Le parcours que je devais faire comportait une zone de virages que j'appréhendais un peu. Quand l'examineur m'a fait signe d'y aller, j'ai redit à don Alvaro que je lui faisais confiance. Dans le premier virage, je me suis retrouvée derrière un grand camion qui m'a "guidée" tout au long du parcours et j'ai dû rouler très lentement...

À un autre endroit, je ne me souvenais plus si la vitesse était limitée à 30 ou à 50 km/h. Alors que j'étais encore en train de me demander ce que j'allais faire, un véhicule de nettoyage est apparu à un tournant et s'est placé juste devant moi (il avait la priorité) et, comme je n'avais pas la place de le doubler, j'ai dû avancer à 20 à l'heure derrière lui.

Au bout d'une demi-heure, l'examineur m'a

demandé de faire demi-tour et de rentrer. Normalement, l'épreuve aurait dû durer une heure. Ce que j'avais fait lui suffisait et il m'a donné l'examen.

Je pense que don Alvaro s'est rendu présent de façon très sympathique. Je souhaite le remercier pour son aide.

A.G.F., Suisse

Une bourse d'étude

Dans mon pays, nous avons connu une crise sociopolitique très grave suite aux élections présidentielles qui ont abouti à la fermeture de l'Université pour un temps indéterminé. Étant en pleine année universitaire, je me suis retrouvée sans diplôme et sans espoir d'une reprise éventuelle des cours.

Après quelques mois, je me suis décidée à chercher, dans des universités privées, des filières qui pourraient correspondre à ma formation universitaire. J'ai donc passé le test d'admission dans une filière professionnalisée et j'ai réussi. Le plus grand obstacle dans cette recherche était de financer ces études. C'est ainsi que j'ai commencé à envoyer des lettres de demande de prise en charge à diverses institutions susceptibles de m'aider. Pendant ces démarches, je ne faisais que prier Alvaro del Portillo, avec insistance et sans me décourager, car j'avais la certitude d'une issue favorable, malgré les refus que je commençais à recevoir.

J'ai pu commencer les cours grâce à un effort financier de mes parents. Quelques mois plus tard, j'ai été convoquée par le Directeur des Affaires Financières d'une institution que j'avais sollicitée. Je m'y suis présentée le lendemain matin et, après quelques heures d'attente, j'ai signé des papiers et j'ai reçu un peu plus que la somme nécessaire pour solder ma scolarité.

Sur le chemin du retour, j'ai récité des prières à Alvaro del Portillo pour le remercier. Les semaines suivantes, j'ai pu effectivement payer les frais de scolarité et déposer une lettre

de remerciement au siège de l'institution. Je remercie Alvaro del Portillo pour cette grande faveur et tant d'autres qu'il m'a accordées.

C. K., Côte d'Ivoire

Une nouvelle maison

L'année dernière, j'ai commencé une neuvaine à Mgr Alvaro del Portillo pour la vente de ma maison. Je l'avais mise en vente dix mois auparavant. Deux jours après le début de la neuvaine, j'ai reçu un appel pour une visite. Quelques jours après, la maison était vendue.

Cependant, une semaine après, un test de radon a été fait à la demande des acheteurs. Un taux trop élevé a été détecté et des travaux très onéreux devaient être réalisés afin que la vente puisse être officiellement conclue. J'ai prié Mgr Alvaro del Portillo une fois de plus afin qu'il règle ces problèmes. J'ai finalement trouvé un artisan qui a fait les travaux pour des milliers de dollars de moins que prévu. Le taux de radon est redevenu normal et la vente a pu être officialisée.

Deux jours après avoir déménagé dans ma nouvelle résidence, les trois maisons de mes voisins ont été ravagées par un incendie. Nous avons dû quitter la maison en pleine nuit avec nos trois enfants. L'incendie était extrêmement violent et nous étions très inquiets pour notre résidence. J'ai demandé à don Alvaro de la protéger et il m'a exaucée une fois de plus.

J'attribue tous ces faveurs à Mgr Alvaro del Portillo.

V. B., Canada

Une perte salutaire

J'étais arrivé à destination, et j'avais oublié ma valise et ma carte d'identité à la station-bus. La prière de don Alvaro s'y trouvait aussi. J'ai paniqué, mais j'ai dit une brève jaculatoire en mon cœur pour demander l'intercession de don Alvaro.

Le jour suivant (un lundi), je décidai de me faire établir une nouvelle carte d'identité. J'allai voir dans un Collège, pour chercher une photocopie, car j'y avais été un temps enseignant d'anglais. J'ai retrouvé la photocopie, et par chance, je trouvais une place pour enseigner l'anglais dans les classes de 6^e et 5^e, car le Collège en avait besoin en ce moment précis.

J'ai encore une dévotion pour saint Josémaria et le vénérable don Alvaro del Portillo, qui ont toujours été d'une grande aide dans mes besoins quotidiens et mes activités. Et je confie toutes mes inquiétudes et pétitions au vénérable Alvaro del Portillo chaque jour lors de la Sainte Messe.

P. M., Cameroun

Un nouveau travail

Je suis toujours très surpris de l'efficacité de l'intercession de don Alvaro dans la vie de tous les jours, même si je n'ai pas toujours de souvenirs très précis. En revanche, je désire témoigner d'une faveur importante qui m'a été accordée par son intercession.

Je suis architecte et travaillais à mon compte depuis des années. La crise économique arrivant, j'ai voulu m'associer, mais ce n'est plus très simple après un certain âge où chacun a pris ses habitudes. J'ai confié à don Alvaro le soin de me trouver la solution et ai entrepris une neuvaine, très confiant dans son efficacité. Je n'ai pas compté exactement les jours, mais c'est autour du neuvième que j'ai reçu un appel d'un ami architecte dont l'un des clients recherchait un architecte pour un poste d'enseignant dans son école. Après plusieurs entretiens, j'ai été embauché. C'est un très bon poste qui me convient parfaitement. J'ai eu la chance de rencontrer don Alvaro à trois ou quatre reprises de son vivant ; il était d'une grande bonté, et je reconnais là encore toute sa bonté et son efficacité.

P. C., France